

Laifour, le village, l'économie

Laifour

6 février 1943

Laifour pour 400 habitants actuellement environ (556 h. en 1939), comptait 100 élèves repartis en trois classes mixtes (EM et CP, une institutrice), CE (une institutrice, ma femme) et CM. 2ème cycle. Livres et matériels ont été volés pendant l'évacuation.

Vallée industrielle

6 février 1943

Laifour dans la vallée industrielle n'a ni culture ni élevage, la forêt partout. Le centre du département est une région de culture. Mais nous nous trouvons en « zone interdite » et tout le sol est exploité par des chefs de culture allemands et pour les Allemands. Toutes les terres ont été regroupées et cultivées méthodiquement par des spécialistes d'Outre-Rhin. Les anciens exploitants sont devenus ouvriers agricoles à leur service et ne peuvent disposer ni de leurs terres, ni de leur matériel, ni de leurs chevaux.. Le surplus de la récolte des petits propriétaires ou fermiers encore indépendants est accaparé par les Belges qui favorisés par le change râflent à n'importe quel prix, malgré les amendes, les condamnations et la chasse des douaniers.

4 mars 1943

Je serais heureux aussi si je pouvais vous rendre service; pourquoi pas après la guerre dont nous souhaitons la fin prochaine ? Appareil de chauffage ? Réchaud ? Peut-être . La région était spécialisée dans cette industrie

Des jardins

20 avril 1943

Malgré cela la soupe continuera. Ce serait pour les familles et les enfants une catastrophe si elle cessait. Il faudra en effet attendre deux grands mois encore pour qu'on puisse profiter des jardins pour les premiers légumes, et 3 pour les pommes de terre . Au jardin seulement, on commence à planter les pommes de terre qui constituent la base de notre alimentation.

Cueillette des myrtilles

8 juillet 1943

Je suis heureux que les myrtilles vous aient fait plaisir. Toutes nos après midi sont consacrées à la cueillette de ces fruits. A deux heures, ma femme et moi, nous partons avec une trentaine de garçons et de filles, dans les collines, les carrières, les taillis munis de seaux, de cruches, de paniers. Nous avons 5 ou 6 équipes avec chef de file. Chaque équipe doit remplir les récipients qu'elle possède. On se dépense dans les bois et vers 5 heures c'est le rassemblement, la récolte finie : 30 à 35 L par jour. Depuis le 15 juin nous en avons bien récolté 500 litres que nous vendons 10F le L aux gens du pays ou aux environs, au profit de la cantine scolaire. 3500F sont rentrés ainsi dans la caisse de la cantine. Avec cet argent et grâce à vous, si cela est possible, nous espérons acheter en octobre des pommes de terre et des haricots. C'est peut être vous demander beaucoup et abuser de votre dévouement. Ne craignez pas de me le dire et surtout faites vous bien payer toutes vos dépenses.

Mauvaise récolte

26 septembre 1943

Côté récolte c'est pour nous une grosse déception : très peu de pommes de terre et ce qu'il y a est petit et souvent gâté. Sur 1800 pieds que j'avais plantés j'en récolterai peut-être 330kg en tout. Et tout le monde en est au même point. Cause : manque de fumier, terrains ruinés, mauvais plants et mauvais climat.

22 novembre 1943

Je vous exprime toute notre admiration pour le succès de votre kermesse. En avril nous étions satisfaits de notre recette et nous n'avons fait que 12.000F. Vous devez pouvoir gâter vos prisonniers.

La guerre

4 mars 1943

Les départs pour l'Allemagne continuent à un rythme accéléré : père de 3 et 4 enfants. Impossible de s'y dérober. La Gestapo veille. Je souhaite que vous n'ayez jamais à souffrir des bombardements, si proches de vous.

22 mars 1943

Notre région est tout à fait calme et continue à se dépeupler. Il n'y a plus à Laifour que 5 hommes de 18 à 30 ans. Tous les autres sont partis et tous les jeunes instituteurs de 20-21-22 ans ont été embarqués comme manœuvres pour l'Allemagne la semaine dernière. Les récalcitrants cèdent devant la menace d'enlever femme ou membre de la famille. Les rescapés se mettent courageusement aux premiers travaux de jardinage. Tous se résignent, puisqu'il le faut et espèrent. Ce qui compte ici, c'est la future récolte de pommes de terre, c'est la provision de bois pour le prochain hiver que l'on appréhende déjà.

5 juin 1943

Dans cette guerre on aura fait tous les métiers, en attendant d'autres nouveaux peut-être, mais peu intéressants. Tous les instituteurs ordinaires viennent de remplir une fiche au sujet du service civique rural en août et septembre. Peut-être à cause de la mairie en serai-je exempté. Je ne me sens aucune disposition pour aller travailler quelque part pour le compte d'un quelconque chef de culture allemand. D'autre part le nouveau contingent de 220.000 hommes à fournir en juin pour l'Allemagne nous réserve sans doute d'agréables surprises.

26 septembre 1943

Pauvres enfants ! Heureusement que tous ont le ferme espoir que c'est le dernier (hiver) à passer. On entrevoit maintenant la fin pour bientôt et on espère que l'hiver les achèvera. Avant peut être ? On le souhaite. Ici tout est calme, absolument calme. Je souhaite que votre région côtière reste toujours épargnée et que quels que soient les événements vous restiez toujours à l'écart de la guerre

13 novembre 1943

Nous en trouverions peut-être dans les Ardennes même, mais nous manquons de moyen de transport, train excepté. Du fait de la destruction du pont routier Laifour est à l'écart des routes fréquentées plus ou moins par les camions.

13 novembre 1943

Tout est calme et je pense qu'il en sera ainsi pendant tout l'hiver.

26 février 1944

J'ai appris en écoutant la TSF que les aérodromes de la région de Cherbourg avaient été bombardés dernièrement. Je veux espérer que cela a été pour vous sans aucun mal et que vous n'êtes pas inquiétés à cause de cela, pas d'évacuation par exemple.

13 novembre 1943

ma femme et moi nous rentrons d'une distribution de cartes d'alimentation après la classe et je dois préparer le fameux recensement des jeunes gens et des hommes de 21 à 31 ans;

12 mars 1944

Notre région reste calme malgré de nombreux incidents (trois déraillements en moyenne par semaine sur la ligne Charleville-givet) ce qui gêne considérablement le ravitaillement et donne des inquiétudes aux gardes-voies.

12 mars 1944

A Laifour même : rien à part un essai manqué il y a plus de deux mois, un camp de jeunes requis dévalisé à la même époque, un chasseur allemand abattu en plein midi alors que les élèves étaient à la cantine. Il est tombé à 300m du pays.

12 mars 1944

M. Abriol et M. Lemonnier croient-ils à une tentative de débarquement. Où ? Quand ? Nous souhaitons que vous ne soyez en aucun cas exposés et que votre région reste à l'écart des champs de bataille à venir.

12 mars 1944

Vite, vite la fin et une vraie Paix. Vous viendrez à ce moment-là nous voir dans les Ardennes, la vie redeviendra belle.

Entre le 10 et 15 mai 1940, les Ardennais sont évacués vers la Vendée et les Deux-Sèvres. Les autorités préfectorales avaient désigné à chaque village du canton de Monthermé un village d'accueil en Vendée. Les habitants de Laifour sont dirigés vers Saint-Jean-de-Monts et ses environs Saint-Gervais.

6 février 1943

Certaines (cantines) ont été adoptées aussi par d'autres communes de la Manche et ont trouvé le même esprit de solidarité qui vous anime. Je suis sûr que dans les autres régions nous n'aurions pas trouvé le même accueil. L'expérience de la Vendée fanatique où nous étions réfugiés en 40-41 nous le montre.

4 mars 1943

Heureusement que nous avons rapporté de Vendée en octobre 41 quelques provisions que l'on fait durer pour ne pas être absolument démuné de tout.

8 juillet 1943

Je crois me faire une idée à peu près exacte de la fertilité de votre région et de la précocité des cultures en la comparant à un coin de Vendée où nous étions réfugiés : l'Aiguillon-sur-Mer et la Vallée de Lay. Souvent nous regrettons notre séjour d'un an la-bas où nous trouvions tout à profusion, légumes très tôt et en toute saison, produits de l'élevage et de la mer (huîtres et moles en particulier). Nous y vivions plus facilement en 1940-41 qu'en temps de paix chez nous.

La météo

6 février 1943

Comme vous nous bénéficions d'un hiver extraordinairement doux. Heureusement pour tous ces enfants mal vêtus, mal chaussés, mal nourris en particulier. Cette année nous n'avons connu que 10 jours de froid et de neige. Quelle différence avec les températures sibériennes de l'hiver dernier.

20 avril 1943

Comme vous nous bénéficions d'un temps superbe. Nos collines abruptes sont magnifiques avec leurs verdure naissantes et leurs genêts très en avance cette année. Tout d'ailleurs est très en avance, quoique avec un écart de plus d'un mois avec vous.

4 juin 1943

Le temps est très mauvais depuis une quinzaine. Le jardinage s'en ressent. Croiriez-vous que tous les semis de carottes sont dévorés et après 3 ou 4 essais manqués les habitants voient seulement lever leurs premières carottes qui grandiront si le soleil veut bien se monter.

8 juillet 1943

Une période de pluies continues en juin, de sécheresse depuis 3 semaines, avec des nuits très froides a beaucoup compromis toutes les récoltes, surtout pour les pommes de terre. Ce qui nous fait beaucoup de tort aussi c'est la faible durée d'insolation. Le soleil ne paraît que tard après avoir dissipé la nappe de brouillard et disparaît tôt derrière les collines.

26 septembre 1943

Le début des vacances a été très pluvieux, puis période de beau temps et pour finir pluie. Il est vrai qu'avec cette prolongation inattendue nous profiterons peut être d'une nouvelle période de soleil.

13 novembre 1943 L'hiver a commencé déjà un peu pour nous : ce matin pluie et neige, mais la neige n'a pas tenu.

22 novembre 1943

Tout est toujours très calme dans notre région où l'hiver a fait son apparition : froid-gelées. Temps humide et sombre plein d'une neige qui ne se décide pas à tomber

12 mars 1944

Pendant presque un mois nous avons connu un véritable hiver avec gel et chutes de neige abondantes.

L'école

4 juin 1943

Chez nous aussi le DEPP a lieu le 21 juin et clôturera l'année scolaire.

8 juillet 1943

Les garderies occupent notre temps : le matin nous ne faisons que deux classes avec chacune une vingtaine d'élèves, l'après midi Mme Thomé s'occupe des petits et ma femme et moi galopons dans les bois. Nous sommes fatigués que les jours de classe mais d'une fatigue plus saine. Nous aspirons toutefois au repos véritable.

8 juillet 1943

Je suis heureux des beaux résultats de vos enfants et du succès de Jacques Abriol. Je souhaite que l'oral vous ait apporté la même satisfaction que l'écrit. Vous voulez donc faire de vos demoiselles des institutrices ?

Pour moi je n'avais pas de candidat au DEPP. 2 garçons et 2 filles ont passé le CEP. Une fille a échoué. En revanche j'avais le 2ème garçon et la 2ème fille du canton.

13 novembre 1943

La classe aussi a repris. 104 élèves en tout et 25 pour moi (CM et 2ème cycle), 35 pour ma femme (CE) et 44 (classe enfantine et

